

Portrait et caractéristiques distinctives des répondants VIH+ au regard de leur profil biomédical selon la 4eme édition du Net gay baromètre

Auteur(s) : Alain Léobon¹, Yannick Chicoine Brathwaite³, Joanne Otis²

Institution(s) : ¹Centre national de la recherche scientifique, université d'Angers, Unité mixte de recherche Espaces et Sociétés, Angers, France, ²Université du Québec à Montréal, Département de sexologie, Montréal, Canada, ³Université de Montréal, Département de psychologie, Montréal, Canada.

Alain Léobon, Yannick Chicoine Brathwaite, Joanne Otis. Portrait et caractéristiques distinctives des répondants VIH+ au regard de leur profil biomédical selon la 4e édition du Net gay baromètre. Conférence Internationale Francophone VIH/Hépatites AFRAVIH 2016, Apr 2016, Bruxelles, Belgique. (halshs-01592361)

Contexte

La 4e édition du « Net Gay Baromètre » (NGB) a interrogé les utilisateurs d'Internet à des fins de rencontres sur leurs modes de vie, leur santé et la prévention. Parmi les répondants VIH+ de l'étude, un 1er groupe déclare maintenir le port du préservatif avec leurs partenaires occasionnels (Part.O) alors que le second groupe rapporte des pénétrations anales non protégées (PANP) et agrège des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dont les profils biomédicaux divergent. Cette analyse vise à comprendre les spécificités des composantes du 2ème Groupe.

Méthode

Parmi les répondants du NGB (N= 16 963), 12.381 ont rapporté connaître leur statut sérologique et avoir rencontré au moins un Part.O. Parmi eux, 1751 sont porteurs du VIH. 3 groupes sont constitués : le Grp. A (n=354) regroupe les PVVIH ne déclarant pas de PANP ni de plans bareback (PB) avec des Part.O, le Grp.B (n=535) ceux qui déclarent des PANP ou PB alors qu'ils sont sous traitement, avec une charge virale indétectable et sans IST, les PVVIH du Grp.C (n=754) déclarant des PANP ou PB alors qu'ils peuvent être sans traitement et/ou avec une charge virale détectable et/ou avoir déclaré une ou des IST sur la même période.

Des analyses bivariées de chi-carré et de régressions logistiques polytomiques univariées puis multivariées sont employées, en contrôlant pour les principales variables sociodémographiques, afin de contraster les Grp.B et C au Grp.A.

Résultats :

L'analyse montre que les Grp B et C partagent bien des facteurs associés communs, pour lesquels le groupe C présente en général des ratios de cote plus élevés. Par ex. les répondants déclarant un sentiment d'appartenance au milieu gay, un plus grand nombre de Part.O, une dépendance aux rencontres en ligne, des pratiques sexuelles marginales, la consommation de substances de type « sexuel », des PANP dans leur couple, des préoccupations sur la sexualité compulsive, sur le dépistage des IST, sur l'hépatite C, un moindre intérêt pour la prévention sont plus susceptibles d'appartenir aux groupes B et C.

Certaines variables marquent spécifiquement la probabilité d'appartenir au Grp.C : avoir un faible niveau d'éducation, faire partie de minorités visibles, prendre des risques dans la vie, fréquenter les lieux de rencontres sexuels gay, consommer des drogues « Hard » tels les cathinones lors de Slam Party, ou ressentir de la sérophobie. Ainsi les PVVIH au profil biomédical à risque semblent plus exposés/marginalisés nécessitant une prise en charge adaptée.

Tableau des données citées

Sociodémographie

Variable	GrA (n=354)	Gr. B (n=535)	Gr. C (n=754)	Total (n=1643)	p	Gr.B multi multivarié	Gr.C - multivarié
Minorité visible	6.2*	7.7*	12.9*	9.7	.000		
RCA		1.359 (0.782-2.362)	1.917 (1.158-3.174)			1.401 (0.807-2.433)	1.939 (1.169-3.218)
Études universitaires	59.9	68.8*	60.7	63.2	.005		
RCA		1.403 (1.032-1.906)	0.986 (0.740-1.315)			1.365 (1.005-1.854)	0.969 (0.726-1.293)
Homosexuel	89.3	93.5	93.6	92.6	.023		
RCA		1.780 (1.084-2.921)	1.762 (1.103-2.817)			1.638 (0.998-2.687)	1.726 (1.077-2.765)

Communauté – Espaces – Cultures de sexe

Appartenance au milieu gay	39.9*	50.3	52.8*	49.1	.000		
RCA		1.514 (1.131-2.026)	1.800 (1.359-2.384)			1.361 (1.004-1.846)	1.512 (1.124-2.033)
Fréquente régulièrement les lieux gays	16.7*	28.6	40.3*	31.4	.000		
RCA		1.858 (1.331-2.593)	2.846 (2.038-3.975)			1.434 (0.946-2.173)	1.751 (1.160-2.644)
Fréquente les lieux de sexe	79.9*	88.8	92.7*	88.7	.000		
RCA		1.938 (1.314-2.858)	3.649 (2.440-5.458)			1.519 (0.951-2.424)	2.355 (1.465-3.788)

Comportements sexuels à risque/rencontres et cultures de sexe

RUI en couple	26.3*	73.6	77.5*	68.0	.000		
RCA		7.956 (4.752-13.322)	10.224 (6.198-16.867)			7.933 (3.593-17.518)	10.067 (4.651-21.789)
Nb de partenaires occasionnels	17.32	31.29	43.63	33.89	.000		
RCA		1.016 (1.010-1.023)	1.022 (1.016-1.028)			1.015 (1.007-1.023)	1.020 (1.013-1.028)
Pratiques marginales (au – 1 X)	58.7*	83.0*	84.0*	78.4	.000		
RCA		2.888 (2.086-3.998)	3.527 (2.583-4.815)			2.564 (1.757-3.741)	2.975 (2.061-4.295)

Consommation de substances

Consommation d'au moins une drogue « sexuelle » [Poppers, Cocaïne, MDMA, GHB, Viagra ou cathinones]	65.0*	83.2	88.1*	81.5	.000		
RCA		2.171 [1.562-3.017]	3.760 [2.697-5.242]			2.247 [1.599-3.158]	3.429 [2.428-4.844]
Consommation d'au moins une drogue « hard » [Ecstasy, crack, amphétamines, crystal, kétamine, héroïne ou produits pharmacologiques]	13.0*	17.8*	30.3*	22.5	.000		
RCA		1.231 [0.833-1.820]	2.334 [1.629-3.343]			1.062 [0.710-1.588]	1.882 [1.294-2.736]
Consommation dans un but sexuel	24.3*	40.1	46.2*	39.9	.000		
RCA		1.914 [1.380-2.656]	2.373 [1.737-3.243]			1.640 [1.144-2.352]	1.791 [1.266-2.532]
Consommation lors de « Slam Party »	0.7*	3.7*	10.2*	6.2	.000		
RCA		4.479 [1.021-19.644]	11.497 [2.768-47.758]			6.869 [0.894-52.796]	12.969 [1.745-96.360]
Cathinones [au moins une fois] n=513	0.9*	8.7	19.2*	11.9	.000		
RCA		7.143 [0.907-56.281]	16.349 [2.181-122.567]			-	-

Préoccupations en santé

Dépendance aux rencontres en ligne	43.6*	53.6	59.3*	54.1	.000		
RCA		1.395 [1.056-1.843]	1.695 [1.298-2.213]			1.228 [0.917-1.644]	1.438 [1.086-1.905]
Prends des risques dans la vie	34.2*	39.3	46.3*	41.4	.000		
RCA		1.238 [0.929-1.651]	1.650 [1.255-2.170]			1.207 [0.867-1.680]	1.516 [1.104-2.081]
Discrimination : VIH	27.8*	34.8	38.5*	35.0	.002		
RCA		1.353 [0.999-1.832]	1.430 [1.071-1.908]			1.347 [0.994-1.824]	1.427 [1.068-1.907]
Préoccupé par Hep C	7.4*	16.1	19.3*	15.7	.000		
RCA		2.090 [1.306-3.347]	2.700 [1.717-4.244]			2.152 [1.307-3.544]	2.155 [1.326-3.501]
Préoccupé par sexualité compulsive	29.6*	40.5	46.2*	40.8	.000		
RCA		1.504 [1.117-2.025]	1.755 [1.322-2.330]			1.718 [1.153-2.558]	1.847 [1.253-2.722]
Préoccupé par prévention VIH	51.7*	41.9	41.6	43.9	.004		
RCA		0.722 [0.545-0.956]	0.633 [0.483-0.829]			0.449 [0.309-0.654]	0.260 [0.179-0.377]
Préoccupé par dépistage ITS	30.9*	45.6	55.6*	47.0	.000		
RCA		1.766 [1.318-2.365]	2.520 [1.905-3.333]			3.030 [1.840-4.992]	2.359 [1.445-3.850]
Traitement des ITS	30.9*	33.5*	52.3*	41.6	.000		
RCA		1.103 [0.818-1.485]	2.318 [1.752-3.067]			0.505 [0.311-0.819]	1.639 [1.024-2.624]



Selon la 4eme édition du Net gay baromètre (2013-14)

Portrait et caractéristiques distinctives des répondants séropositifs au regard de leur profil biomédical

Alain Léobon - Chargé de recherche C.N.R.S.
UMR ESO Espaces et Sociétés
Professeur associé à l'université du Québec à Montréal

Yannick Chicoine Brathwaite
Université de Montréal

Joanne Otis, Professeur
Université du Québec à Montréal, Département de sexologie

Rappel



cnrs

Le Net Gay Baromètre est une enquête périodique portée tous les 3 ans auprès des HSH utilisant Internet à des fins de rencontre par le biais de publicités placées sur une diversité de sites gay partenaires ainsi que sur les réseaux sociaux.

Elle questionne ces hommes sur leur coming-out, leurs aventures, leur vie de couple, leurs modes de vie, leur sexualité, leur consommation de substances psychoactives, leur engagement dans le travail du sexe, leurs préoccupations en santé et la variation de leur sentiment de discriminations au regard des espaces traversés.

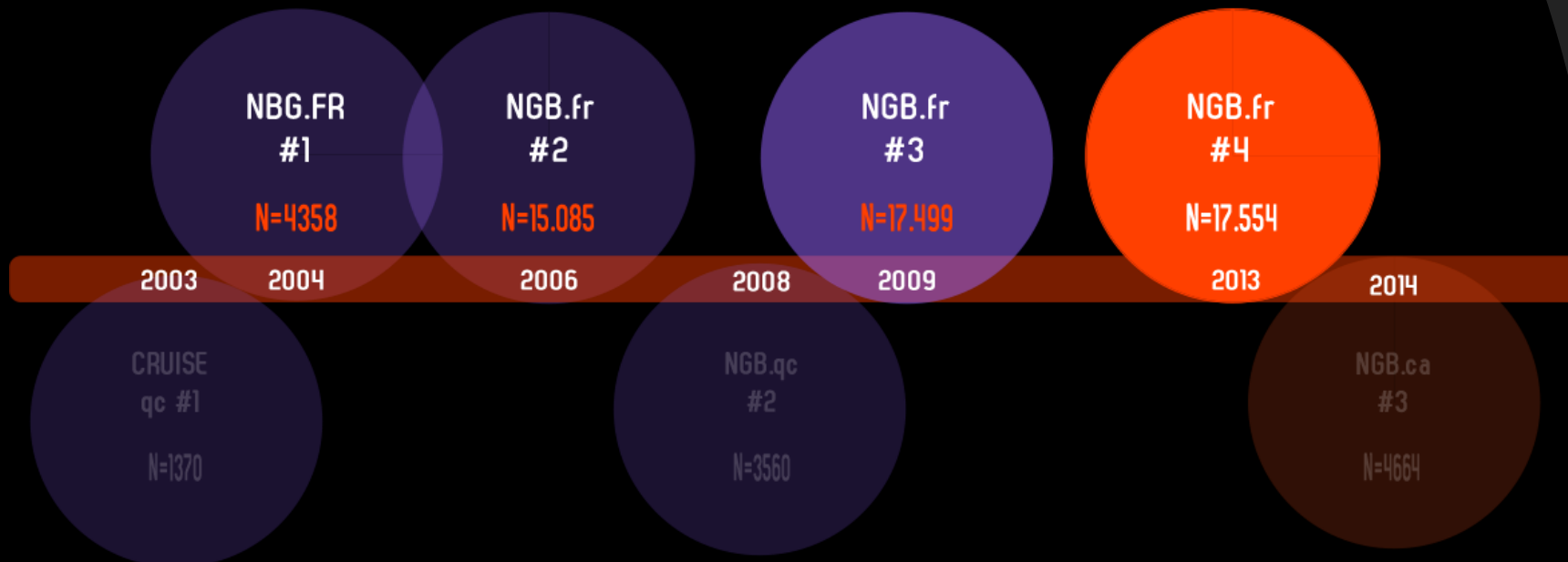
Cette recherche est le fruit d'une collaboration de plus de plus de 10 ans entre le Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.) et le département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM)

Rappel : Le Net gay Baromètre



Le Net Gay Baromètre dont la première mouture, réalisée en 2003, fut renouvelée en 2006 et 2009 pour la France et en 2008 au Québec. La dernière édition fut distribuée en 2013-14 sur les deux terrains. Nous nous intéressons ici aux données françaises.

Les 7 éditions franco-québécoises du Net Gay Baromètre (2004-2014)



NET GAY BAROMETRE France 2013-14



42781 sessions répondus (+ de 1 réponses, pas forcément finalisées)
38988 sessions à exporter (moins de 30% d'erreurs, non forcément finalisées)
18897 sessions abouties non forcément pertinentes
17456 questionnaires complétés totalement
16 963 questionnaires sans erreur logique ni doublon

RDR : Sérotriage – Positioning – PREP – Dépistage – TPE etc.

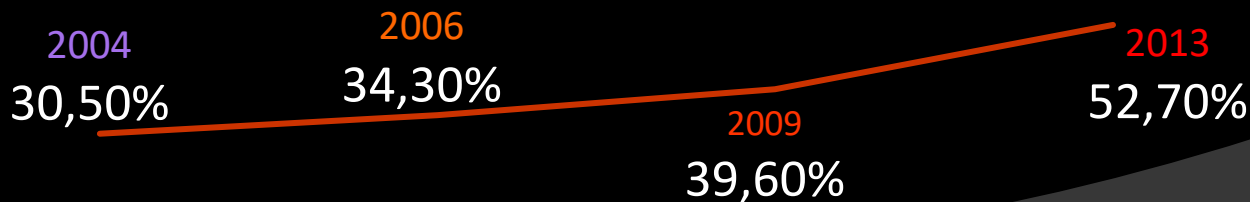
Prévention comportementale

Safer-sex, prevention du VIH/ VHC/ITS
Approche en santé sexuelle

Amélioration de l'accès
au dépistage
(TROD rapid HIV testing)

Prévention
biomédicale
(TasP – PreP - TPE)

Dans un contexte de diversification **des stratégies de prévention**, les 4 éditions françaises du NGB ont montré une augmentation constante de la déclaration des pénétration anales non protégées avec le préservatif (PANP), **en particulier chez des répondants se déclarant porteur du VIH ou étant incertain de leur séronégativité.**



Contexte : augmentation des PANP au fil des éditions



PANP avec des P.Occasionnels	2009 N=12540	2013 N=6874	<i>p</i>	Delta 2013-2009	Cramer's V
	39.6%	51.8%	≤ .001	12.2	.118
HIV-	30.6	44.8	≤ .001	14.2	.142
HIV?	61.8	71.2	≤ .001	9.4	.093
HIV+	73.4	83.7	≤ .001	10.3	.116

PANP régulières avec des P.O	2009 N=12540	2013 N=6874	<i>p</i>	Delta 2013-2009	Cramer's V
	20.9	31.2	≤ .001	10.3	.114
HIV-	12.9	22.7	≤ .001	9.8	.127
HIV?	32.0	43.3	≤ .001	11.3	.112
HIV+	57.3	72.7	≤ .001	15.4	.116

PANP avec des P.O sérodiscordants ou inconnus	2009 N=12540	2013 N=6874	<i>p</i>	Delta 2013-2009	Cramer's V
	25.9	29.9	≤ .001	4.0	.043
HIV-	16.0	20.5	≤ .001	4.5	.057
HIV?	61.8	71.2	≤ .001	9.4	.093
HIV+	57.8	63.6	≤ .001	5.8	.057

Contexte



Les HSH PVIH seraient plus enclins à pratiquer des PANP et ce avec des partenaires au statut sérodiscordant ou séro-interrogatif (Crepaz, Marks, Liau, & Mullins, 2009; van Kesteren et coll., 2007,). Toutefois, une majorité de ces hommes adopterait des stratégies de réduction des risques (Crepaz et coll., 2009; Holt, Lea, & Mao, 2015; Otis, McFadyen, Haig, Blais, & Cox, 2016; van Kesteren et coll., 2007).

Le lien entre le fait d'avoir une charge virale indétectable et la pratique de relations anales non protégées avec des partenaires occasionnels ne semble pas démontré, alors que le fait de recevoir un traitement antirétroviral, d'avoir une charge virale indétectable et de rapporter un fort taux d'observance médicamenteuse ne semble pas associé au fait de s'engager dans des PANP (Crepaz et coll., 2009). D'après les résultats de l'enquête ANRS-VESPA2, pour les PVVIH sexuellement actifs, aucune différence n'a été observée entre ceux présentant un risque biomédical de transmission du VIH et ceux à faible risque biomédical sur l'utilisation du préservatif avec leur partenaire stable sérodiscordant ou leurs partenaires occasionnels (Suzan-Monti et coll., 2016).

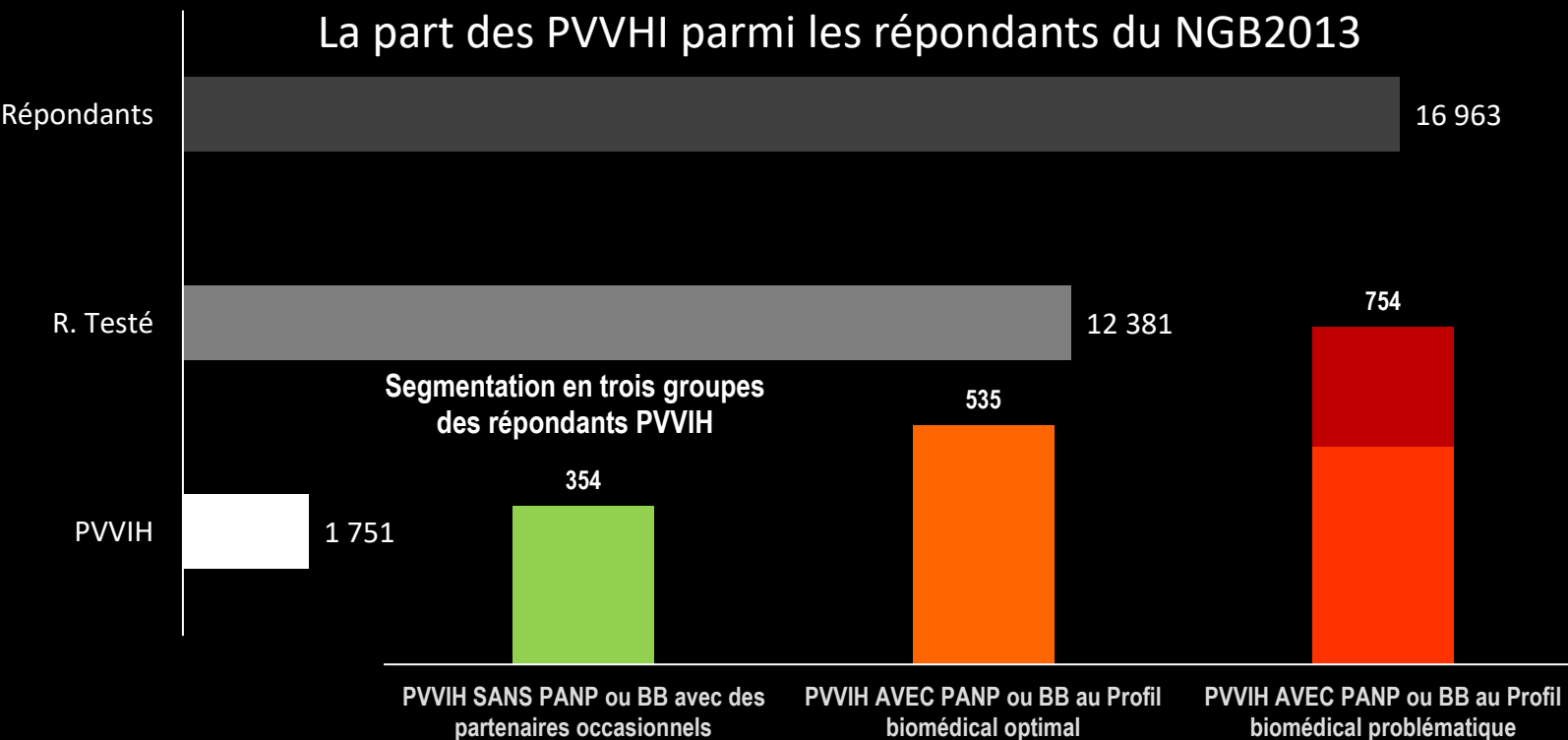
Ainsi des études infirment l'hypothèse selon laquelle les HSH PVIH suivant un traitement antirétroviral, ayant une charge virale indétectable et n'ayant pas d'ITSS présenteraient un plus haut risque de transmission (du VIH), en conséquence d'une désinhibition ou d'une compensation du risque sexuel (Cassell, Halperin, Shelton, et Stanton, 2006; Cohen, 2010; Eaton et Kalichman, 2007; Hogben et Liddon, 2008; Underhill, 2013). Les auteurs sont en général d'avis que la prévention biomédicale doit être accompagnée d'une intervention comportementale (Suzan-Monti et coll., 2016).

Face à ces résultats, il nous a semblé pertinent d'aborder un portrait des répondants PVVIH du Net Gay Baromètre 2016 au regard de leur maintien du sexe anal protégé avec le préservatif ou, dans le cas contraire, de leur profil biomédical.

Création de l'échantillon



Parmi les répondants du NGB (N= 16 963), 12 381 ont rapporté connaître leur statut sérologique et avoir rencontré au moins un partenaire occasionnel (P.O) dans les 12 derniers mois. Parmi eux, 1751 se déclarent porteurs du VIH. Ces derniers sont segmentés en trois groupes en tenant compte de leur déclaration du maintien du port du préservatif lors de relations anales avec des P.O et de leur profil biomédical* (PB).



* PB Optimal : avoir déclaré être sous traitement, avec une charge virale indétectable et sans IST

* PB Problématique : avoir déclaré être sans traitement et/ou avec une charge virale détectable et/ou avoir déclaré une ou des IST durant les 12 dernier mois. Parmi eux, 547 sont à risque faible de transmission du VIH et un peu plus du quart (N=207) à risque élevé.

Méthode



Description de l'échantillon sur un certain nombre de variables sociodémographiques ou en relation avec la santé sexuelle

Présentation des résultats d'analyses bivariées de chi-carré et de régressions logistiques polytomiques univariées puis multivariées (en contrôlant pour les principales variables sociodémographiques) correspondant aux diverses sections de l'étude, afin de contraster les Grp.B et C au Grp. A (référence) :

Sociodémographie et sites de recrutement

Usage de la toile et des espaces de rencontres

Relation de couple et portrait psychosocial

Sexualité avec les partenaires occasionnels

Consommation de substances

Sentiment de discrimination et préoccupations en santé

Nous analysons « par bloc » les données recueillies par l'étude en univarié et multivarié en mettant l'emphase sur le modèle multivarié (deux dernières colonnes).

Nous menons une réflexion préliminaire sur les variations internes au groupe C entre les répondants à faible et fort risque de transmission du VIH.

Résultats : description de l'échantillon



Var. sociodémographiques et de santé sexuelle	Total PVIH N=1751	Grp. A N=354	Grp. B N=535	Grp. C N=754	p
Âge moyen	44.33	46.59	46.41	41.80	.000
Minorité visible	9.7	6.2*	7.7*	12.9*	.000
Bisexuel	5.3	8.5*	4.1	4.6	.010
1600 euros ou plus par mois	62.3	62.1	68.2*	60.1*	.010
Sans emploi	10.3	12.7	7.3*	11.4	.015
Études universitaires	63.2	63.2	68.8*	60.7	.005
Habite région parisienne	40.2	33.9*	42.6	41.5	.021
En relation de couple	57.9	52.3*	57.4	60.9*	.025
Provenance d'un site HARD	50.7	29.9*	57.4*	55.7*	.000
Relations sexuelles tarifées	13.9	8.5*	13.6	16.7*	.001
Variables en santé sexuelle					
Au moins une ITS	47.0	29.9*	0*	88.5*	.000
VHC	15.7	11.7*	14.9	18.0*	.032
Sous traitement antirétroviral	90.4	89.7	100*	83.8*	.000
Charge virale détectable	11.6	12.9	0*	19.6*	.000
Partage de seringues	2.2	0.7	1.7	3.1*	.039
PANP avec P. O HIV- ou ?	60.5	0	74.4*	79.0	.000
PANP en couple P. C HIV- ou ?	22.4	11.4*	23.9	25.9*	.000

Le groupe C présente un profil plus exposé sur plusieurs variables en santé sexuelle et, comme le groupe B, la plupart déclarent plus souvent des PANP avec des partenaires occasionnels au statut sérologique inconnu ou différent.

Résultats : sociodémographie

Concerne les 2 groupes - Concerne uniquement le groupe B – Concerne uniquement le groupe C
* pour multivarié



Variables sociodémographiques et lieux de recrutements	Grp. A	Grp. B	GrP. C	p	Grp. B multivarié	GrP. C mutivarié
Âge moyen*	46.59	46.41	41.80	.000		
RCA	1.0	0.999 (0.985-1.014)	0.954 (0.941-0.968)		0.998 (0.984-1.013)	0.954 (0.941-0.967)
Minorité visible	6.2*	7.7*	12.9*	.000		
RCA	1.0	1.359 (0.782-2.362)	1.917 (1.158-3.174)			
Études universitaires*	59.9	68.8*	60.7	.005		
RCA	1.0	1.403 (1.032-1.906)	0.986 (0.740-1.315)		1.365 (1.005-1.854)	0.969 (0.726-1.293)
Se déclare homosexuel*	89.3	93.5	93.6	.023		
RCA	1.0	1.780 (1.084-2.921)	1.762 (1.103-2.817)		1.638 (0.998-2.687)	1.726 (1.077-2.765)
Provenance d'un site hard (SM/BB)*	29.9*	57.4*	55.7*	.000		
RCA	1.0	3.137 (2.351-4.186)	3.156 (2.391-4.164)		3.068 (2.298-4.094)	3.160 (2.392-4.174)
Appartenance au milieu Gay	39.9*	50.3	52.8*	.000		
RCA	1.0	1.514 (1.131-2.026)	1.800 (1.359-2.384)			-
Aventures via Internet régulièrement*	79.9*	90.7	92.2*	.000		
RCA	1.0	1.989 (1.326-2.982)	2.707 (1.823-4.020)		1.829 (1.195-2.798)	2.274 (1.501-3.445)

Les répondants PHVIH ayant déclaré un plus jeune âge et se définissant plus souvent comme homosexuels sont plus susceptibles, dans le modèle multivarié, d'appartenir au Groupe C, même si, en univarié, ces facteurs semblent communs aux deux groupes.

Résultats : usage de la toile et des espaces de rencontres

Concerne les 2 groupes - Concerne uniquement le groupe B – Concerne uniquement le groupe C
* pour multivarié



Variables sur les usages d'Internet et des espaces de rencontres traditionnels	Grp. A	Grp. B	GrP. C	p	Grp. B multivarié	GrP. C mutivarié
Provenance d'un site hard (SM/BB)*	29.9*	57.4*	55.7*	.000		
RCA	1.0	3.137 (2.351-4.186)	3.156 (2.391-4.164)		3.068 (2.298-4.094)	3.160 (2.392-4.174)
Internet pour aventures régulièrement *	79.9*	90.7	92.2*	.000		
RCA	1.0	1.989 (1.326-2.982)	2.707 (1.823-4.020)		1.829 (1.195-2.798)	2.274 (1.501-3.445)
Dépendance aux rencontres en ligne *	43.6*	53.6	59.3*	.000		
RCA	1.0	1.395 (1.056-1.843)	1.695 (1.298-2.213)		1.228 (0.917-1.644)	1.438 (1.086-1.905)
Sentiment Appartenance au milieu Gay *	39.9*	50.3	52.8*	.000		
RCA	1.0	1.514 (1.131-2.026)	1.800- (1.359-2.384)		1.361 (1.004-1.846)	1.512 (1.124-2.033)
Fréquente régulièrement lieux de sexe *	79.9*	88.8	92.7*	.000		
RCA	1.0	1.938 (1.314-2.858)	3.649 (2.440-5.458)		1.519 (0.951-2.424)	2.355 (1.465-3.788)

Les répondants PHVIH ayant déclaré se sentir « dépendants » des rencontres en ligne, et fréquenter les lieux de sexe (sexe-clubs, backroom, lieux de drague, peep-show) sont plus susceptibles d'appartenir au Groupe C.

Résultats : Relation de couple et portrait psychosocial

Concerne les 2 groupes - Concerne uniquement le groupe B – Concerne uniquement le groupe C
 * pour multivarié

Variables – Relation de couple et portrait psychosocial	Grp. A	Grp. B	Grp. C	p	Grp. B multivarié	GrP. C mutivarié
Partenaire de couple séropositif	29.9*	49.5	55.9*	.000		
RCA	1.0	2.183 (1.409-3.382)	2.990 (1.953-4.577)		1.310 (0.566-3.033)	1.289 (0.569-2.920)
R-PANP en couple*	26.3*	73.6	77.5*	.000		
RCA	1.0	7.956 (4.752-13.322)	10.224 (6.198-16.867)		7.933 (3.593-17.518)	10.067 (4.651-21.789)
Variables – Dimension psychosociale						
Recherche sensations fortes	45.5*	49.0	54.2*	.016		
RCA	1.0	1.114 (0.844-1.471)	1.428 (1.094-1.863)		1.040 (0.757-1.430)	1.156 (0.850-1.573)
Prends des risques dans la vie*	34.2*	39.3	46.3*	.000		
RCA	1.0	1.238 (0.929-1.651)	1.650 (1.255-2.170)		1.207 (0.867-1.680)	1.516 (1.104-2.081)

Les répondants PHVIH ayant déclaré être à la recherche de sensation forte ou prendre des risques dans la vie sont plus susceptibles d'appartenir au Groupe C.

Résultats : sexualité avec les partenaires occasionnels



Concerne les 2 groupes - Concerne uniquement le groupe B – Concerne uniquement le groupe C
* pour multivarié

Variables – Partenaire de couple	Grp. A	Grp. B	Grp. C	p	Grp. B multivarié	GrP. C mutivarié
Nb de partenaires occasionnels *	17.32	31.29	43.63	.000		
RCA	1.0	1.016 (1.010-1.023)	1.022 (1.016-1.028)		1.015 (1.007-1.023)	1.020 (1.013-1.028)
10 Part. occasionnels ou plus	35.9*	64.7	74.7*	.000		
RCA	1.0	2.915 (2.186-3.888)	4.765 (3.587-6.331)		-	-
Pratiques marginales (au – 1 X) *	58.7*	83.0*	84.0*	.000		
RCA	1.0	2.888 (2.086-3.998)	3.527 (2.583-4.815)		2.564 (1.757-3.741)	2.975 (2.061-4.295)
Comportements sexuels à risque avec des partenaires occasionnels masculins						
Bareback avec occasionnels	0	89.7*	92.7*	.000		
RCA	1.0	-	-		-	-
RUAL avec occasionnels	0*	81.3*	87.0*	.000		
RCA	1.0	-	-			
DI_UAI avec occasionnels	0	74.4*	79.0	.000		
RCA	1.0	-	-		-	-

Pour les Groupe B et C, l'analyse univariée confirme leur forte implication dans la culture de sexe bareback et dans des PANP avec des partenaires occasionnels dont ils ignorent le statut sérologique qu'ils savent séronégatifs.

Résultats : Consommation de substances et « slam party »

Concerne les 2 groupes - Concerne uniquement le groupe B – Concerne uniquement le groupe C
* pour multivarié



Consommation au moins une fois	Grp. A	Grp. B	Grp. C	p	Grp. B multivarié	GrP. C mutivarié
Consommation d'une Subs Sexuelles *	65.0*	83.2	88.1*	.000		
RCA	1.0	2.171 (1.562-3.017)	3.760 (2.697-5.242)		2.247 (1.599-3.158)	3.429 (2.428-4.844)
Consommation d'une Subs « hard » *	13.0*	17.8*	30.3*	.000		
RCA	1.0	1.231 (0.833-1.820)	2.334 (1.629-3.343)		1.062 (0.710-1.588)	1.882 (1.294-2.736)
Consommation « simultanée » de Subst	3.7*	8.8*	16.3*	11.3	.000	
RCA	1.0	2.184 (1.095-4.357)	3.917 (2.049-7.486)		1.257 (0.604-2.619)	1.800 (0.896-3.615)
Forte consommation de subs sexuelles *	29.9*	55.5	63.8*	.000		
RCA	1.0	2.493 (1.860-3.340)	3.687 (2.776-4.896)		2.668 (1.976-3.602)	3.589 (2.681-4.805)
Consommation par voie injectable et pratique du SLAM (N=345)						
Injection lors de plans à deux	1.6	1.8*	11.0*	.002		
RCA	1.0	1.164 (1.015-1.334)	1.142 (1.006-1.295)		1.298 (0.884-1.905)	1.170 (0.832-1.644)
Consommation lors de SLAM Party *	0.7*	3.7*	10.2*	.000		
RCA	1.0	4.479 (1.021-19.644)	11.497 (2.768-47.758)		6.869 (0.894-52.796)	6.869 (0.894-52.796)

Les répondants PVVIH déclarant plus souvent la consommation de substances « Hard », ainsi que lors de SLAM party (injection de cathinones ou de Crystal) sont plus susceptibles d'appartenir au Groupe C.

Résultats : Discrimination et préoccupation en santé



Concerne les 2 groupes - Concerne uniquement le groupe B – Concerne uniquement le groupe C
* pour multivarié

Variables	Grp. A	Grp. B	Grp. C	p	Grp. B multivarié	Grp. C multivarié
Sentiment de discrimination						
Discrimination / VIH (sérophobie) *	27.8*	34.8	38.5*	.002		
RCA	1.0	1.353 (0.999-1.832)	1.430 (1.071-1.908)		1.347 (0.994-1.824)	1.427 (1.068-1.907)
PRINCIPALE préoccupation en matière de santé						
Préoccupé par dépistage des IST *	30.9*	45.6	55.6*	.000		
RCA	1.0	1.766 (1.318-2.365)	2.520 (1.905-3.333)		3.030 (1.840-4.992)	2.359 (1.445-3.850)
Préoccupé par Hépatite C *	7.4*	16.1	19.3*	.000		
RCA	1.0	2.090 (1.306-3.347)	2.700 (1.717-4.244)		2.152 (1.307-3.544)	2.155 (1.326-3.501)
Préoccupé par sexualité compulsive *	29.6*	40.5	46.2*	.000		
RCA	1.0	1.504 (1.117-2.025)	1.755 (1.322-2.330)		1.718 (1.153-2.558)	1.847 (1.253-2.722)
Traitement des IST *	30.9*	33.5*	52.3*	.000		
RCA	1.0	1.103 (0.818-1.485)	2.318 (1.752-3.067)		0.505 (0.311-0.819)	1.639 (1.024-2.624)

Les répondants déclarant plus souvent être préoccupé par le dépistage des IST (dont l'hépatite C), ainsi que par une sexualité compulsive sont plus susceptibles d'appartenir au Groupes B et C. Ceux qui rapportent plus souvent un sentiment de discrimination au regard de leur séropositivité et des préoccupations au sujet du traitement des IST sont plus susceptibles d'appartenir au Groupe C.

Les résultats présentés balayent les différents sujets portés par notre enquête et montrent que les Grp B et C partagent bien des facteurs associés communs, pour lesquels le groupe C présente en général des ratios de cote plus élevés.

Certaines variables marquent spécifiquement la probabilité d'appartenir au Grp.C. Avoir un plus jeune âge, se percevoir identifié à des minorités visibles, se définir plus souvent comme homosexuel, se déclarer victime d'homophobie, dépendant aux rencontres en ligne, prendre des risques dans la vie, fréquenter souvent les lieux de rencontres sexuels, rapporter consommer des drogues « Hard » et consommer des substances lors de Slam Party rend plus probable le fait d'appartenir au Groupe C.

Ainsi les PVVIH au profil biomédical désigné comme « problématique » semblent plus exposer leurs partenaires occasionnels, mais aussi présentent un profil sociosexuel pouvant nécessiter une prise en charge adaptée.

Il reste cependant à regarder, dans ce groupe, comment peuvent, sur les principales variables distinctives, se différencier ceux qui sont « à faible probabilité de transmettre le VIH » et ceux qui, du fait de l'absence de traitement, d'une charge virale détectable ou d'une non-connaissance/suivi de cette dernière sont plus « susceptibles de transmettre le VIH ».

Variation des comportements entre les Groupes C2 et C1 constituant le Groupe C.

Groupe C1 : Reçoit un traitement et charge virale indétectable mais a contracté une IST dans les 12 derniers mois.

Groupe C2 : Ne reçoit pas de traitement ou charge virale détectable/NSP en ayant ou non contracté une IST

Certaines variables retenues sont plus marquées pour le Grp.C2 : avoir un plus jeune âge (36,2 vs 43 % - ils sont cependant plus 10 fois plus nombreux à être âgés de moins de 25ans), se percevoir identifié à des minorités visibles (13,6 % vs 12,6 %), prendre des risques dans la vie (50,5 % versus 44,6 %), rapporter consommer des drogues « Hard » (32 % vs 29,7 %) et consommer des substances lors de Slam Party (15,2 %, vs 8,2 %).

Pas de variation entre C1 et C2 sur le fait de se définir plus souvent comme homosexuel.

Certaines variables retenues sont moins rapportées pour le Grp.C2 : se déclarer victime de sérophobie (37,4 % vs 39 %), se sentir dépendant aux rencontres en ligne (52,9 vs 61,6), fréquenter les lieux de sexe (89,3 vs 94 %).

Ces variations ne semblent pas susceptibles de remettre en cause le modèle statistique, même si celui-ci pourrait être revu en segmentant le Groupe C.

Discussion

RDR : Sérotriage – Positioning – PREP – Dépistage – TPE etc.

Prévention comportementale

Safer-sex, prevention du VIH/ VHC/ITS
Approche en santé sexuelle

Amélioration de l'accès
au dépistage
(TROD rapid HIV testing)

Prévention biomédicale
(TasP – PreP - TPE)

Dans un contexte de diversification des stratégies de prévention, et surtout de prévention combinées, quelles stratégies et formes d'interventions proposer aux HSH porteurs du VIH pour les outiller dans leur interactions avec des partenaires occasionnels séronégatifs ou de statut sérologique inconnu ?



Nos partenaires et collaborateurs

Les sites partenaires
et nos participants

Université du Québec à Montréal
Institut de veille Sanitaire

Financement : CNRS & Association Com'on west Nantes - France

UQÀM

